

Ain. Canicule : partout dans le département, la solidarité s'organise sans attendre l'État

Alors que le gouvernement a déclenché ce vendredi 10 juillet son plan Orsec « chaleurs extrêmes » pour protéger les personnes les plus vulnérables, particuliers, mairies, entreprises et associations solidaires ont pris les devants et s'organisent.



Entre deux parties de Triomino, de belote ou de Skyjo, les bénévoles et les visiteurs oublient pour quelques heures les températures écrasantes qui étouffent l'Ain, en ce mois de juillet. Photo Julia Beaumet

Pour la troisième année, la municipalité de Meximieux a ouvert un espace frais pour les habitants. Tous les jours, sauf le dimanche, de 11 à 17 heures, Simone et Sylvaine assurent la permanence de l'espace Vaugelas, une salle climatisée.

« C'est la première fois que l'opération dure aussi longtemps. Les personnes peuvent y apporter leur repas et passer quelques heures à l'abri de la chaleur », explique Régine Giroud, adjointe au maire de Meximieux, chargée de l'action sociale et du logement. Coralie Elser, l'agent du CCAS appelle également chaque jour une liste de personnes vulnérables et isolées afin de prendre de leurs nouvelles. Si une vingtaine de personnes seulement sont inscrites, « le Département transmet désormais la liste des bénéficiaires de l'allocation personnalisée d'autonomie (APA) et bientôt, celle des personnes en situation de handicap », précise Régine Giroud.

« Dès 16 h 30, j'enclenche le ventilateur et je ne l'arrête plus »

Dans la salle, plusieurs « réfugiés climatiques » cherchent un peu de fraîcheur. « Chez moi, il fait 29 °C, je ressens une fatigue due à la chaleur », confie une habitante. Sylvaine évoque, elle, 32 °C à son domicile. « J'ai gagné un degré en plaçant des bouteilles d'eau congelées devant

mon ventilateur », assure-t-elle, alors que chacun dévoile ses techniques pour se rafraîchir. Catherine, 65 ans, avoue que la chaleur devient étouffante dans son « HLM à partir de 16 h 30 ». « Alors, j'enclenche le ventilateur et je ne l'arrête plus. Heureusement, avec mes voisins, on s'entraide pour faire de petites courses. »

Et puis, il y a ce jeune homme, Vincent, sans abri, surnommé Johnny. Certains préparent l'air de rien « une grande salade, avec du fromage et des œufs », qu'ils partagent avec lui. Et lui permettent de s'assoupir quelques minutes quand après une nouvelle nuit passée dehors, il est en dette de sommeil.

Seule avec 26 résidents en maison de retraite

Les discussions ramènent parfois à la canicule de 2003. Une ancienne aide-soignante raconte ses nuits seule pour 26 résidents en maison de retraite. J'assurais l'hydratation, les soins, les médications, les changes – trois fois par nuit quand aujourd'hui, il n'y en a plus qu'un seul – et la préparation du petit-déjeuner. Aujourd'hui ce serait impensable », estime-t-elle, fière de rappeler « qu'aucun décès n'avait été enregistré dans [s]on service ».

Mais bonne nouvelle, les bénévoles qui tiennent la permanence à Meximieux ont appris à jouer au Triomino, à la coinche, à la belote et même au Skyjo. « Ce jeu est sympa, cela demande beaucoup de dextérité avec les chiffres et les couleurs. » De quoi faire oublier, pour un temps, que dehors, l'Ain suffoque.

par Julia Beaumet

